

Méditation sur l'icône de la Pentecôte,

Pour que tous aient la Vie, la Vie en abondance !

Évangile selon saint Jean. 10,10

Introduction

Lorsqu'un professeur de mathématique fait découvrir la notion d'intersection, il présente deux ensembles qui, en se rencontrant, ne se détruisent ni ne s'annulent mais créent plutôt un nouvel espace n'appartenant totalement ni à l'un, ni à l'autre. Cette découverte suscite de légitimes questions philosophiques et existentielles ; elle nous introduit aujourd'hui à l'icône de la Pentecôte et, d'une manière similaire, au mystère de l'intercommunion entre Dieu et l'humanité.

Description de l'icône :

L'intercommunion entre Dieu et l'humanité
Le baptême de feu de l'Église
Marie, icône de l'Église
L'humanité entière recevra les dons de l'Esprit
Les apôtres poursuivent la mission du Christ

➤ **L'intercommunion entre Dieu et l'humanité**

La structure générale de l'icône est simple, elle est constituée en deux ensembles : en haut, le divin et, en bas, l'humanité ; l'intersection de ces deux ensembles remplit tout l'espace central qui voit le feu de l'esprit divin se répandre sur l'humanité.

Deux espaces ne font pas partie de l'intersection : celui en haut – le feu de l'Esprit saint, et celui du bas – les deux enfants émergeant d'un tunnel noir.

➤ **Le baptême de feu de l'Église**

De l'arc de feu, en haut, se répand, sous la forme de trois rayons, l'Esprit Saint qui apparaît sous la forme de langues de feu au-dessus de chacun des personnages : Marie, la Mère de Dieu, et les douze apôtres. C'est véritablement le moment du baptême de l'Église, comme Jésus Lui-même l'avait prophétisé :

*« Jean le baptiste a baptisé avec de l'eau,
mais vous c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés... ».*

En se propageant, le feu transforme la matière. Dans un puissant dégagement d'énergie, il éclaire et réchauffe ; en consumant, il détruit ce qui est mort : nos égoïsmes et péchés de toutes sortes.

Mais, il n'y a pas que le feu qui se répand... il est ici intimement associé à la parole, et c'est donc sous la forme de « langues » qu'apparaît le feu au-dessus de chacun. La Pentecôte fait écho à la fête originelle juive de Shavouot qui, cinquante jours après la délivrance de la servitude en Égypte, commémore le don de la Loi à Moïse et au peuple hébreux. De même que le Salut vient racheter le péché originel, la Pentecôte vient effacer le péché d'orgueil de la tour de Babel. L'office religieux des vêpres du jour de la Pentecôte, dans la liturgie orientale, nous le résume admirablement :

« Les langues jadis confondues à cause de l'audace de la construction de la tour sont maintenant remplies de sagesse par la glorieuse connaissance de Dieu ; jadis le Seigneur condamna les impies pour leur péché, maintenant le Christ illumine les pécheurs par l'Esprit ».

➤ **Marie, icône de l'Église**

Personne ne symbolise mieux l'humanité que Marie, elle qui, totalement humaine, enfante Celui qui se révèle être le fils de Dieu.

L'humanité est appelée à vivre le mystère de Marie. Car, comme pour Marie, nous sommes choisis pour vivre une alliance profondément intime avec Dieu. De cette rencontre, nous enfanterons les fruits de l'Esprit.

➤ **L'humanité entière recevra les dons de l'esprit**

Traditionnellement, dans le bas de l'icône, un vieillard symbolisant le Cosmos tient en ses mains les douze rouleaux de la parole adressée au monde par la tradition apostolique. Ici, dans ce qui est l'axe central de la composition, au cœur d'un arc – ou tunnel – noir, émergent deux enfants aux vêtements blancs resplendissants du baptême. Ces deux enfants représentent l'humanité sous sa forme inaccomplie, en cours de réalisation. Dieu, lorsqu'il se révèle à Moïse au buisson ardent, utilise pour se définir l'infinitif du verbe être, que l'on traduit donc en français par le « je suis celui qui est ». Mais en Hébreu ancien il n'y a que deux formes de temps pour la conjugaison : l'accompli, et l'inaccompli. Ainsi Dieu lui-même se définit-il comme celui qui est (accompli), et en même temps celui qui est en train de se révéler (inaccompli). Dans cette icône, l'humanité est représentée sous ces deux formes : celle de l'humanité qui reçoit déjà le don de l'esprit, et celle du reste de l'humanité qui attend encore le don de l'Esprit à l'achèvement des temps. Car le feu de l'Esprit finira par se répandre sur toute la création, la Lumière finira par disperser toutes ténèbres. Dans cette marche, l'humanité, comme ces enfants, avance dans les douleurs de l'enfantement au milieu des tumultes et des vicissitudes de son histoire ; elle travaille et produit son humble fruit symbolisé par l'offrande eucharistique : un peu de pain et de vin, et la prière d'une Église en marche. Comme ce peu de pain et de vin vont devenir dans l'Eucharistie le corps et le sang du Christ, ainsi nous-mêmes et notre vie allons-nous être emportés dans la Gloire éternelle.

➤ **Les apôtres poursuivent la mission du Christ**

Les apôtres entourent la mère de Dieu. Ils sont au nombre de douze parmi lesquels nous pouvons facilement reconnaître, de part et d'autre de Marie, les apôtres Pierre et Paul. La présence de Paul peut sembler anachronique car, non seulement il n'était pas présent au moment de la Pentecôte, mais avant sa conversion fulgurante sur le chemin de Damas, il persécutait de surcroît les chrétiens. Bien évidemment, le mystère de la Pentecôte ne s'arrête pas au seul événement originel et historique, car le don de l'Esprit est continuellement donné à ceux qui choisissent de devenir disciples du Christ. Ainsi, à travers la présence de l'apôtre Paul, cette icône transcende-t-elle le seul fait historique pour devenir le mystère du don de l'Esprit à l'Église, et ceci à travers les siècles.

Depuis les origines, la parole de Dieu nourrit et féconde l'histoire de l'humanité ; ainsi lorsque l'on représente le Christ en icône, il apparaît comme le seul qui porte un support écrit, sous la forme d'un rouleau, ou d'un livre. Or ici, pour la première fois dans le programme iconographique, se sont les apôtres qui portent la parole sous la forme de rouleaux. Telle est la mission de l'Église, garder et transmettre la parole de Dieu.

Conclusion

L'amour de Dieu est un feu dévorant, il nous reste à accepter de devenir inflammables. La Parole nous l'entendons, mais il nous appartient de la faire fructifier dans le terreau d'une conscience éveillée. Accueillir les dons de l'esprit, c'est choisir de participer à son œuvre : annoncer et vivre de la Bonne Nouvelle, car Dieu ne nous a pas créés pour la mort ou le péché, mais pour que nous ayons la vie, et la vie en surabondance.

Jacques Bihin, janvier 2012.